

des limites provinciales. Leurs députés ne se retrouvent pas en un lieu unique comme le Reichsrath où ils pourraient unir leurs efforts.

Seuls les élus de la Dalmatie — région en grande majorité croate — et le député des paysans de l'Istrie sud-orientale vont siéger à Vienne avec leurs alliés slovènes et les autres Slaves d'Autriche.

Les Croates de Bosnie-Herzégovine ont été habilement réduits — dans leur province occupée et non annexée — à l'état d'indigènes d'une colonie. Pas plus que leurs compatriotes du royaume, ils ne renforcent le slavisme, ni en Autriche, ni en Hongrie. Constitutionnellement, ils sont inexistants.

A la différence des Slovènes et des Croates, qui sont tous englobés dans les multiples États du Habsbourg (1), — des Serbes et des Bulgares habitent des États indépendants, tandis que d'autres sont sujets de monarques étrangers : l'empereur-roi d'Autriche-Hongrie et le sultan, pour les Serbes ; le seul sultan, pour les Bulgares.

Il y a des Serbes dans le sud de la Dalmatie, dans le royaume de Croatie et Slavonie, dans le sud du royaume de Hongrie, en Macédoine. La Vieille Serbie est maintenant serbo-albanaise. Les Serbes forment la partie la plus importante de la population de la Bosnie et de l'Herzégovine.

(1) On sait toutefois que les habitants des provinces de Bosnie et d'Herzégovine sont toujours, en droit, sujets du sultan.